

An 3 après covid 21 - EXTRAIT 01

Elle sortit très vite et tout de suite le soleil l'assaillit avec sa chaleur douce et sa clarté qui pleuvait sur le parc. Elle traversa le campus d'un pas rapide et croisa des étudiants souvent seuls, parfois agglutinés en maigres groupes. Elle les croisait dans une sorte de ballet maintenant parfaitement orchestré, chacun infléchissant subtilement sa trajectoire de sorte qu'ils ne s'approchaient jamais à moins de deux mètres.

Elle trouvait au début ce genre d'attitude absurde - après tout l'université était une zone verte à l'accès réglementé par des portiques CovStop - renforcés par des vigiles vraiment pas engageants. Tout cela suffisait normalement à transformer le campus en une sorte de sanctuaire.

Bien sûr il y avait eu des rumeurs sur la porosité de l'accès qui ne serait pas si réglementé que ça. Marianne n'y avait pas trop apporté de crédit, les attribuant à l'habituelle paranoïa qui couvait depuis l'apparition du multiface. Et puis six mois auparavant, elle avait eu cette expérience désagréable - presque angoissante - alors qu'elle s'était rendue à la médiathèque du campus, une exposition qu'elle attendait depuis longtemps et dont le contenu l'avait finalement un peu déçue.

Elle n'était pas repartie de suite, profitant de sa présence pour consulter un ouvrage rare qu'elle n'arrivait pas à retrouver sur le net. Dans l'immense bibliothèque attenante, elle avait réussi à le dénicher avec l'aide de la bibliothécaire, un livre imposant à la couverture rouge fatiguée, placé tout en haut d'une des grandes étagères trônant au centre de la salle principale. Elle l'avait saisi comme une sainte relique et s'était assise non loin. La salle était à peu près déserte et trouver une table libre n'avait présenté aucune difficulté.

L'ouvrage était vraiment intéressant et concentrait toute son attention. Elle devait le parcourir depuis une vingtaine de minutes, absorbée par sa lecture et ses prises de notes, photographiant avec son smartphone les passages qui en valaient la peine lorsque son CovTrack s'était mis à vibrer dans sa poche. Son cœur avait bondi dans sa poitrine. Dans le creux de son vêtement pulsait la vibration si particulière d'un statut non-vert en approche. Elle leva brusquement la tête, embrassant dans un regard circulaire et inquiet l'espace autour d'elle. Il n'y avait personne, hormis deux ou trois groupes d'étudiants attablés au loin. Et puis elle sentit soudain une présence dans son dos tandis que la vibration s'emballait dans

sa poche. L'instant d'après, un étudiant en jogging blanc avec la tête enfouie dans sa capuche rabattue surgissait de nulle part et passait tout contre sa table. Elle perçut presque sur sa main le frôlement d'un des pans de sa veste qui battaient derrière lui.

Elle avait sorti son Covtrack : un flux d'ondes dorées parcourait sa surface noire pointant l'étudiant déjà loin, emporté par les grandes enjambées de sa démarche souple. Elle le regarda, incrédule, disparaître entre les rayonnages de la salle tandis que son CovTrack cessait d'ondoyer son flot de vagues jaunes pour redevenir entièrement noir et silencieux.